

## Fouilles de 2004 – Rue de la Corbinais

# L'archéologie révèle 1300 ans d'inhumations

C'est le 10 mai qu'une tranchée destinée à poser une conduite d'eaux pluviales a amené la découverte de plusieurs sépultures anciennes à Visseiche, rue Corbinais près de l'église. Il est maintenant bien connu que sous le nom de Sopia, Visseiche existait dès l'époque gallo-romaine.

On sait aussi que le lieu fut occupé plus tard pendant le haut Moyen-Age (de 500 à 1000) par une population importante dont 80 tombeaux furent fouillés en 1985, à l'emplacement du terrain des sports. Alerté, le Service Régional de l'Archéologie confie alors la responsabilité de l'opération à Jean-Claude Meuret et à son équipe aguerrie par près de 20 années de fouilles dans la région. Ce sont d'abord de nombreux cercueils et fosses qui sont apparus, souvent marqués par le dépôt de croix pectorales et de bagues de bronze, et surtout de chapelets entre les mains des défunts : on les date pour l'instant entre l'an 1000 et le XVIII<sup>e</sup> siècle et ils correspondent au cimetière qui entourera l'église jusqu'en 1838. Et

puis ce sont aussi de nombreuses sépultures de calcaire coquillier ou de schiste ardoisier - près de vingt - qui remontent au haut Moyen-Age, de l'époque mérovingienne à l'époque carolingienne : leur découverte permet maintenant d'affirmer qu'il existait au moins deux noyaux funéraires, l'un au terrain des sports, l'autre près de l'actuelle église.

Par bonheur, et malgré la relativement faible étendue de la tranchée - 35m de longueur sur 1,20m de largeur - les informations recueillies sont assez exceptionnelles : d'abord, ce sont les squelettes, étonnamment conservés, et dont quelques os permettront des datations par le carbone 14 ; puis quelques bijoux de bronze, modestes à nos yeux, mais précieux pour les archéologues, telles ces deux fibules, ancêtres des broches, que l'on date entre le VI<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècles ; et enfin, mardi soir, en



fin de fouille, l'émouvante et rare découverte tant espérée d'une inscription gravée dans un coffre de schiste et qui livre le nom de celui dont reste le grand squelette de 1,90m : HIC DOMMI RIONE REQUIESCAT (Qu'ici repose le seigneur Rione).

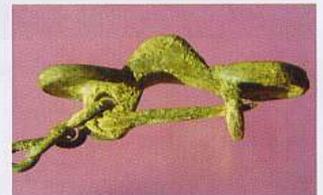
Juste retour des choses à Visseiche, ses habitants et sa mémoire, les ossements mis au jour et non utilisés pour les datations seront restitués à la commune afin qu'ils soient ré-inhumés dans l'actuel cimetière et reposent en paix. En revanche, la tentative d'extraction d'un sarcophage de calcaire coquillier en vue de sa présentation à l'église a échoué, en raison de la fragilité du matériau.

Il faut insister sur le fait que le délai de deux semaines de fouilles que s'était fixé J.-C. Meuret avec son équipe n'a en rien retardé les travaux de voirie car l'entreprise a pu continuer son chantier dans une rue voisine. Saluons aussi le fait que le travail a été entièrement réa-

lisé par des bénévoles de sorte que cette opération ne coûte rien à la commune de Visseiche.



Fibule



Fibule ansée

Souhaitons donc que le bon déroulement, la réussite et l'intérêt de cette fouille soient une incitation à déclarer les découvertes faites ici et là, dans notre région, à l'occasion de travaux, publics ou non, afin que l'indispensable connaissance de notre passé à tous continue d'avancer, car il n'est pas de société sans mémoire.

J.-C. Meuret



L'inscription gravée dans le schiste : "HIC DOMMI RIONE REQUIESCAT" (Qu'ici repose le seigneur Rione)

